**Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien**
**La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)**

**Textes et homélie**

**Dimanche 17 Février 2019**
**6e Dimanche du Temps Ordinaire**

**1ère Lecture : Livre de Jérémie** (17, 5-8)

Ainsi parle le Seigneur :
Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel, qui s'appuie sur un être de chair, tandis que son cœur se détourne du Seigneur. Il sera comme un buisson sur une terre désolée, il ne verra pas venir le bonheur. Il aura pour demeure les lieux arides du désert, une terre salée, inhabitable. Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance. Il sera comme un arbre, planté près des eaux, qui pousse, vers le courant, ses racines. Il ne craint pas quand vient la chaleur : son feuillage reste vert. L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude : il ne manque pas de porter du fruit.

**Psaume 1** (1-2, 3, 4.6)

Heureux est l'homme
qui n'entre pas au conseil des méchants,
qui ne suit pas le chemin des pécheurs,
ne siège pas avec ceux qui ricanent,
mais se plaît dans la loi du Seigneur
et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre
planté près d'un ruisseau,
qui donne du fruit en son temps,
et jamais son feuillage ne meurt ;
tout ce qu'il entreprend réussira.
Tel n'est pas le sort des méchants.

Mais ils sont comme la paille
balayée par le vent.
Le Seigneur connaît le chemin des justes,
mais le chemin des méchants se perdra.

**2e Lecture : Première Lettre de Saint Paul aux Corinthiens** (15, 12.16-20)

Frères, nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ; et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

**Evangile selon Saint Luc** (6,17.20-26)

En ce temps-là, Jésus descendit de la montagne avec les Douze et s'arrêta sur un terrain plat. Il y avait là un grand nombre de ses disciples, et une grande multitude de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon. Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara : « Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes. Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation ! Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim ! Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez ! Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

**Homélie du Père Jean Forgeat**

Une fois de plus, mais de manière encore plus criante aujourd'hui, la Parole de Dieu que nous venons d'entende nous rejoint dans les questions fondamentales qui sont les nôtres aujourd'hui… Qui a envie d'être heureux ? Quel est le secret du vrai bonheur ? Où se trouve le vrai bonheur ?
Dans notre rencontre du mois de Janvier avec les jeunes de l'aumônerie, nous avons visionné un film qui s'intitule « Qui a envie d'être aimé ? » Il met en scène Antoine, 40 ans, heureux avec sa femme, père de deux beaux enfants. Brilant avocat, on peut dire qu'il a réussi sa vie. Mais Antoine n'est pas pleinement heureux. Des difficultés de relation avec son père, avec son frère, viennent troubler ce bonheur incomplet. Et puis, un jour, Antoine va faire une rencontre inattendue, bouleversante, il va rencontrer Dieu et il ne s'y attendait pas. Progressivement cette découverte va transformer sa vie, lui faire prendre conscience du vrai sens de sa vie. La Foi en Dieu va transformer sa vie familiale, professionnelle.

Les textes que nous venons d'entendre nous rejoignent sur ces questions profondes, essentielles que sont la recherche du vrai bonheur. Le Seigneur nous veut pleinement heureux et il nous propose le chemin du vrai bonheur. A nous d'accueillir cette invitation et de choisir ce chemin, celui de la Foi.
C'était déjà le message du prophète Jérémie entendu dans la première lecture : « maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel, béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur ! » Malédiction, bénédiction. La malédiction dont il est question ne signifie pas une condamnation définitive mais plutôt une plainte concernant un mauvais choix de vie et un appel pour se convertir. A l'opposé, la bénédiction célèbre le bonheur de qui s'appuie sur Dieu. Il est comme un arbre qui pousse près des eaux, il ne craint pas la sécheresse, il ne manque pas de porter du fruit.
Le Psaume que nous avons chanté reprend la même affirmation : « heureux qui met sa foi dans le Seigneur ! ».
Saint Paul, dans sa lettre à la communauté chrétienne de Corinthe, va encore plus loin lorsqu'il dénonce l'incohérence de certains membres de cette communauté qui disent croire en la résurrection du Christ mais non en celle des morts. « Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes ! ». Le Seigneur veut le bonheur des hommes non seulement sur cette terre mais jusque dans la vie éternelle. C'est bien cette espérance qui donne tout son sens à notre vie sur cette terre, une vie marquée parfois des difficultés, des épreuves, et pourtant au cœur de laquelle Jésus nous dit : HEUREUX !
Jésus s'adresse ici dans la version des béatitudes par Saint Luc, à la fois aux pauvres et aux riches : « Heureux vous les pauvres et quel malheur pour vous les riches ». Comme chez le prophète Jérémie, Jésus ne maudit pas les riches mais il les appelle à se convertir, eux qui ne recherchent que les richesses matérielles, ils ont déjà leur consolation sur cette terre. Aux pauvres, Jésus a l'audace de dire Heureux parce qu'ils ne sont pas aveuglés par les richesses, ils ne sont pas remplis d'eux-mêmes, ils sont à ce titre ceux qui sont en capacité d'accueillir le Christ, son amour, son salut, sa vie pour toujours.
En fait, si nous comprenons bien les paroles de Jésus aujourd'hui, le vrai bonheur qu'il nous propose se trouve dans la reconnaissance et la rencontre de Dieu qui nous aime et qui nous appelle sans cesse à nous déposséder de nous-mêmes pour rencontrer des frères à aimer. Les richesses matérielles vont passer, disparaître mais l'amour accueilli et partagé ne passera jamais et c'est lui qui est la source du vrai bonheur. Cette affirmation se vérifie dans les faits à travers un dicton populaire qui dit : « l'argent ne fait pas le bonheur ». Nous en avons parfois la preuve lorsque des personnes pauvres savent partager joyeusement les petits moyens qui sont les leurs alors que des personnes riches peuvent se refermer sur elles-mêmes et leurs richesses qui les ferment à l'accueil et au partage avec le frère qui souffre, qui a faim, qui est étranger chez nous et qui se sent exclu.
Ce message de Jésus nous est donné aujourd'hui à deux semaines de l'entrée dans le grand temps de carême, temps de pénitence, de la prière et du partage, pour continuer à construire le Royaume de Dieu dans des choix qui sont en cohérence aux projets et aux promesses de Dieu : projets et promesses de paix, de justice pour tous, promesse d'un bonheur à accueillir et partager.
Oui, heureux sommes-nous de construire ensemble ce monde-là !
Amen !